

Faut-il choisir entre la justice et la liberté ?

Questions politiques

Introduction :

Objectifs à atteindre :

- Établir la nature politique de ces notions.

- La justice désigne les valeurs qui servent à justifier les choix, les actes, les institutions, que nous avons choisi de suivre ou d'établir. Cette notion a une dimension morale : je me réclame d'elle pour fonder ma conduite morale, mais aussi politique. La vie en société requiert des règles particulières, propre à un groupe, qui doivent donc être fondées. D'autant plus qu'elles contraignent les individus.

- La liberté désigne le fait d'agir de sa propre initiative, sans être soumis à la volonté d'autrui, ni d'une règle commune. Avoir ses propres finalités, buts. Ne pas connaître de limites dans l'expression, dans l'épanouissement personnel.

- En montrer l'apparente contradiction.

Il est donc aisé d'en montrer leur contradiction : obéir à la loi diminue ma liberté, une autre volonté que la mienne préside à mes actions.

La philosophie politique se demande si cela est justifié : est-il nécessaire que les hommes vivent ensemble ? Est-ce un désir ? Est-ce par l'effet d'une mystification que nous le croyons nécessaire ? Si tel est le cas, il convient de trouver le moyen de les associer, tant nous avons besoin de l'une comme de l'autre.

- Évaluer la nécessité de les associer.

- Chercher leur fondement, la condition de leur légitimité.
- Établir le statut de la loi.

Le sacrifice de la liberté exige des fondements :

Suivre la loi, la règle :

quelle est la valeur de la règle ? Habitude, nature, raison, force ?

Questions générales à traiter :

- Faut-il en déduire une incompatibilité entre les individus et la société ?
- La justice n'est-elle pas le moyen de diminuer les tensions ?
- Ce constat ne rend-il pas nécessaire une réflexion sur la justice plus approfondie ?

Ensemble des problèmes traités en suivant des philosophes :

- Nature sociale de l'homme : évidence ou artifice ? (Zambrano, Rousseau).
- **État** : nécessaire ou compense la faute de justice de chacun ? (Platon)
- Ou bien ce manque de justice est-il la conséquence d'un État déficient ? (Aristote),
- ou d'un État pervers (Rousseau, Marx) ?
- Ou d'un État insuffisamment surveillé (Thoreau, Rawls) ?
- On ne peut pas se passer de réfléchir à la nature de la justice pour trancher.